

Directeurs-Gérants :
F. DE RODAYS & **A. PÉRIER**
 Rédacteur en chef. Administrateur.
 SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
Gaston CALMETTE
 TÉLÉPHONE : 102.46 Rédaction
 102.47 Administration
 ANNONCES ET RÉCLAMES
 Agence P. DOLLINGEN, 16, rue Grange-Batelière

LE FIGARO

H. DE VILLEMESSANT
 Fondateur
 RÉDACTION
 ADMINISTRATION — PUBLICITÉ
 26, Rue Drouot, 26 — PARIS
 ABONNEMENT
 Trois Mois 15 30 45
 Six Mois 28 56 84
 Un An 52 104 156
 Seine, Seine-et-Oise, 15 30 45
 Départements, 18 36 54
 Union Postale, 21 42 63
 On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

Concours de maisons

Messieurs les conseillers municipaux,

Vous êtes des hommes de génie, tout simplement, et on ne vous l'envoie pas dire. Toutefois, vous n'êtes pas des gens pratiques. Souvent vous avez de bonnes idées, encore plus de bonnes intentions, mais cela n'aboutit à rien parce que vous n'avez pas de persévérance, et un peu aussi parce que vous vous préoccupez bien plus, avouez-le, de faire votre petit effet que d'obtenir des résultats sérieux.

C'est pourquoi, si vous avez fréquemment de l'ardeur dans la conception, dans la réalisation vous manquez d'envie. Vous venez d'en donner encore la preuve avec l'essai que vous tentez en ce moment-ci, pour témoigner de l'intérêt à notre architecture parisienne et pousser à l'embellissement de nos maisons.

A l'instar de Bruxelles, qui va en concevoir quelque chose d'assez long temps, « l'instar », Paris, vous avez nommé une Commission, composée de pas mal de conseillers municipaux et de très peu d'architectes, et vous l'avez chargée de primer les maisons modernes les plus réussies. A cet heure, imaginez, la Commission se promène, et elle a fort à faire si elle veut remplir son rôle consciencieusement. On a construit d'une manière féroce en ces dernières années, et en ce moment même on élève dans les rues presque autant de maisons que l'on y creuse de trous. Si ce n'est le délire de l'architecture, c'est au moins la folie de la bâtisse.

Votre Commission va donc examiner toutes les maisons neuves, dans tous les arrondissements. Elle indiquera quelques primes à décerner à des architectes, désignera autant de propriétaires à exonérer d'impôts pendant un an — ce qui se traduira par quelques centimes additionnels, — et puis voilà ; le Conseil municipal de Paris, satisfait de cette petite démonstration, se croiera les bras et aura sauvé l'architecture.

En bien, je crains que vous n'en soyez pour vos frais, et la Commission pour ses promenades.

Je ne vous apprendrai pas qu'Henri IV et Louis XIV s'y prenaient d'autre façon quand ils voulaient embellir la ville et renouveler son aspect ; ils construisaient eux-mêmes, celui-ci la place Royale, celui-ci la place des Victoires et la place Vendôme ; et malgré les mutilations et les mutilations, ces décors conservent encore la marque de gens qui savaient voir grand et faire grandiose. Vous n'avez rien de commun avec Louis XIV ni Henri IV, et l'on enseigne dans les écoles que c'est très heureux pour nous, car c'étaient des tyrans. Mais si du moins vous grandir vous empêchez de créer ; si, comme tous les pouvoirs et administrations actuels, vous êtes uniquement capables de constatation, et non d'initiative, du moins tâchez de ne pas constater trop de travers.

Certains ont critiqué votre décision d'attribuer aux architectes des primes assez maigres, pour ne pas dire mesquines, et d'accorder le plus fort avantage pécuniaire aux propriétaires. La critique ne me paraît pas fondée, car les architectes, en dehors de toutes récompenses, auront toujours intérêt à faire de belles maisons, tandis qu'avec la certitude d'être signalés par une récompense à l'attention publique, les propriétaires auront intérêt à ne plus s'adresser qu'à de bons architectes.

Malheureusement, la gloire que vous distribuez dans cette occasion est négligée, et vous avez pris la mauvaise méthode. Au lieu de donner avec ou sans discernement des récompenses aux maisons construites, si vous aviez annoncé que d'ici à deux ou trois ans, par exemple, vous distinguerez parmi les maisons à construire, alors vous pourriez créer une émulation véritable, car l'émulation n'a pas d'effet rétroactif. Mais je pense que vous vous souciez peu d'éloges et aussi longue échéance : les électeurs font peu crédit, changent vite d'idées, et la réclame est un plat qui se mange brûlant.

En tenant compte de toutes ces considérations, vous pourriez du moins assurer à votre idée un peu plus d'efficacité, en lui donnant plus de durée d'abord, en plus de portée. Il aurait suffi pour cela de décider : 1^{er} que les concours de maisons seraient annuels ; 2^o qu'ils ne s'appliqueraient pas seulement à la façade et à la décoration extérieure, mais à la conception générale et à tout l'ensemble du plan.

Si jamais concours ont servi à quelque chose, c'est à la condition d'avoir lieu d'une façon suivie. Voyez les Concours de Rome : s'ils ont réussi à créer une détestable école de peinture, d'architecture, de sculpture, c'est parce qu'ils durent depuis plus d'un siècle. On pourrait imaginer des Concours de Paris qui donneraient de bons résultats s'ils donnaient à l'initiative personnelle toute la marge que les autres lui retirent.

Il pourrait être intéressant que, sans exercer d'ingérence dans les affaires entre propriétaires et architectes, et sans leur imposer un goût qu'elle n'a pas, la Ville montrât quelque attention pour les efforts réussis. Ce serait le contraire de l'haussmannisation qui a rendu Paris beaucoup plus spacieux et beaucoup moins pittoresque, et qui a remplacé l'art par les courants d'air. Haussmann et ses disciples semblaient avoir pris pour maxime : « Je perce et tu te débrouilles ». C'est comme cela qu'on est arrivé à un Paris très propre, très majestueux même dans certains aspects,

mais banal quant aux détails, tandis que ceux qui construisaient le Paris d'autrefois se préoccupaient autant des détails que des grandes lignes.

La Ville, qui à certainement beaucoup de préoccupations moins utiles, pourrait intervenir discrètement, par voie de conseils et même de critiques lorsqu'on commettrait trop d'erreurs. Ces avis seraient émis, comme on l'a proposé, par une « Commission de beauté », qui ne serait pas moins justifiée et n'aurait pas moins de besogne que la Commission d'hygiène. Avec cette Commission permanente, survivant à tous les Conseils municipaux, et chargée de distribuer annuellement primes, éloges ou blâmes — et cela avec autorité, car elle ne serait composée que de gens connus pour leur goût et leur désintéressement, — les architectes discuteraient les projets pour lesquels ils auraient besoin de l'aide de la Ville ; quelque chose comme l'Assistance architecturale, avec pour but le soulagement non de la misère, mais du regard.

Ainsi, peu à peu, avec de la persévérance, on verrait certains quartiers de Paris prendre une beauté, une originalité et un style inattendus. Une ville — témoin Bruges, Nuremberg, Bruxelles — est comme une jolie femme : pour demeurer jolie, elle a besoin de soins de tous les instants.

La seconde condition pour que l'intervention municipale dans ces matières amenât quelques beaux résultats, ce serait, disions-nous, que le concours ne s'appliquât pas seulement à l'ornementation du dehors, mais au plan et à la construction de tout ce qui ne se voit pas.

Des concours de façades risquent de dégénérer en concours d'excentricité. C'est à qui voudra éclipser son voisin par la surcharge des reliefs, par le coloris criard des revêtements et des métaux.

La parfaite sobriété, tout comme au Salon, passerait inaperçue. On a déjà beaucoup trop gaspillé, dans l'architecture récente, les ornementsations qui ne répètent en rien à l'édifice ni sa destination. Non seulement on a construit des théâtres qui ressemblaient à des maisons de banque et des banques qui évoquaient des idées d'opéra, mais encore, pour les demeures des particuliers, on a fait une dépense folle de cariatides, de guirlandes, de mascarons, de pilastres hybrides et de consoles qui ne soutenaient rien. Tous les styles s'y trouvent réunis dans un agréable mélange : les frontons grecs y font un ménage mal assorti avec les balcons Louis XV ; l'Empire y voisine effrontément avec la Renaissance ; tout cela, tiré au hasard dans le chapeau de l'architecte, « chahute », si vous permettez l'expression, avec une véritable frénésie.

Si ces créations sont assez amusantes dans l'ensemble, elles sont indignes et surtout incommodes. C'est que le plan devrait déterminer la façade, et non la façade se plaquer arbitrairement sur la bâtisse. Les villas des environs de Paris, dont on s'est beaucoup moqué naguère, ont plus de caractère et de charme qu'on ne pense, malgré quelques bizarreries et puérilités de goût. Elles présentent du moins une physionomie personnelle qui résulte des aises bien comprises. Il y aurait mieux à faire souvent, mais ces maisonnettes sont en somme beaucoup plus réussies que nos casernes à location.

Votre Commission, messieurs les conseillers, devrait bien plus encourager de bons plans, l'emploi des matériaux nouveaux, la connaissance de la vie et de l'hygiène modernes, qu'une débauche de styles et de décorations destinés à se démoder promptement parce qu'ils ne sont inspirés par aucune logique.

Maintenant, voyez, faites votre choix, primez quelques maisons. Il n'en manque pas à Paris d'agréables et d'originales, de la Plaine-Monceau à Auteuil et de l'avenue du Bois-de-Boulogne à la rue Réaumur. M. Vaudremer en a imaginé d'excellentes près du Trocadéro ; M. de Baudot, de très rationnelles et de très exemplaires, pas loin de là ; M. Plumet, d'élégantes et de délicates, ainsi que M. Benouville ; M. Guimard, d'une originalité pimentée ; M. Sanson a, non sans noblesse, pastiché Trianon pour M. de Castellane ; M. Sédille a bâti pour son propre compte un hôtel élégant, sobre et d'excellent goût ; je ne sais si M. Bonnier a construit des maisons à Paris, mais il a décoré fort galement le bâtiment administratif pour l'Exposition de 1900 au coin de l'avenue Rapp ; il en est de M. Formigé, de M. Frantz Jourdain, de M. Balleyguier ; enfin, on n'en finirait pas de vous suggérer des exemples, et je ne veux pas donner à votre Commission des indications dont elle ne tiendrait sans doute pas compte.

Mais soyez assurés que si vous vous bornez à cette première, incomplète et platonique tentative, vous aurez perdu votre temps et attiré inutilement l'attention. Faites une expérience prolongée et raisonnée, encouragez la construction de maisons bien distribuées, bien comprises, vraiment modernes de la cave au grenier, c'est-à-dire répondant à des besoins, et non à des formules académiques.

La décoration neuve naîtra toute seule, comme elle le fit jadis aux belles époques ; car la vraie décoration, ce n'est et ne doit être que la fleur de l'utilité.

Arsène Alexandre.

Échos

La Température

Le baromètre continue à baisser ; à Paris il était hier dans la journée à 745^{mm}. Des pluies et des neiges sont signalées dans le nord, l'est, et l'ouest de l'Europe ; en un mot le mauvais temps règne un peu partout. La température s'abaisse généralement ; dans la matinée, le thermomètre indiquait au-dessous de zéro ; et au-dessus vers deux heures de l'après-midi ;

on notait 15° à Alger. En France, le temps va rester à la neige avec température basse ; dans la soirée, le thermomètre était à 0° et le baromètre restait à 746^{mm}.

Monte-Carlo. — Thermomètre : le matin à huit heures, 10° ; à midi, 13°. Beau temps.

LE CHÂTIMENT

« Je me hâte de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. » C'est une devise de notre maison, que nous nous efforçons de mettre en pratique, au risque de déplaire à quelques brutes épaisses pour qui la vérité enjouée n'est pas la vérité. Mais, vraiment, parfois il faut du courage pour rire et on aurait plus de plaisir, et surtout moins de peine, à laisser tranquillement couler des larmes. Et pourtant... si on pouvait être consolé par l'orgueil d'avoir prévu, prédit, annoncé, les consolations ne feraient pas défaut.

Il y a une vingtaine d'années, j'avais déjà accompli un congé et plus, dans l'armée conservatrice. Quelques amis l'oubliant, ils s'en souviendront lorsque le calme leur aura rendu la justice. Jules Ferry chassait les religieux et leur interdisait le droit d'enseigner. Je combattais de toutes mes forces en faveur des expulsés. L'infortune m'attristait. On me fit passer, en police correctionnelle. Avant de m'allouer huit jours de prison, les juges furent forcés de m'écouter. Et j'en voulus pour mon argent.

Messieurs, leur dis-je entre autres choses, toutes les robes sont sœurs. O magistrats ! ne vous prétez pas à la persécution contre les moines, car, soyez-en sûrs, votre tour viendra. On les jette à bas de leurs chaises. On vous jettera à bas de vos sièges.

Les magistrats qui siègeaient parurent fort amusés par cette prophétie. Moins de trois ans après elle devenait une réalité. On suspendit l'immovibilité de la magistrature. Et je suis un des derniers journalistes conservateurs qui aient été condamnés par la vieille magistrature que je respectais. Cette fois-là je n'eus pas de prison. Mais on m'extirpa une dizaine de milliers de francs de mon porte-monnaie, à titre d'amende et de dommages et intérêts envers un personnage aussi prétentieux que peu intéressant, quoique républicain. Je ne pensai pas à me suicider pour mériter une souscription.

Quand donc l'immovibilité de la magistrature fut suspendue, je repartis des tonnes d'encens sur des kilomètres carrés de papier, pour diluer et répéter cette pensée : « Prenez garde ! Vous tuez la magistrature en lui enlevant un privilège qu'il n'avait d'autre but que d'assurer son indépendance. On dira que vous transférez les juges en valets. On ne leur accordera plus aucune confiance. Et vous ne savez pas si un jour vous n'aurez pas besoin de ce prestige, de cette majesté de la Justice pour vous y réfugier comme dans un lieu d'asile. Insensés, vous brisez vos canots de sauvetage ! » On rit beaucoup de ces lamentations.

Aujourd'hui ceux qui ont averti, ceux qui ont supplié auraient le droit de railer à leur tour. Aujourd'hui le régime actuel a besoin d'un corps judiciaire au-dessus de tout soupçon et il n'a plus qu'un corps judiciaire qu'on traîne sur la claie des enquêtes ; un corps judiciaire qui ne possède plus que le prestige que lui a laissé la politique, c'est-à-dire rien.

Jadis, pour accomplir des attentats contre la liberté, la magistrature vous gênait. Vous l'avez décapitée.

Aujourd'hui, pour vous tirer d'une crise ou tout autre, tout tombe, tout disparaît, vous faites appel à la magistrature. Elle est ce que vous l'avez faite : impuissante, déconsidérée.

C'est le châtiment. — J. CORNÉLY.

A Travers Paris

La question du palais de réception pour les souverains qui seront nos hôtes pendant l'Exposition est enfin résolue !

Après quatre ou cinq années de tâtonnements, de projets et de contre-projets ; après avoir songé au pavillon de Flore, au Palais-Royal, à une vague reconstruction des Tuileries, à la construction d'un palais à Passy sur le terrain du dépôt des phares et balises, à Versailles, à Fontainebleau, à Compiègne, à cent autres projets, sans compter ceux si séduisants qui concernaient l'acquisition des châteaux de la Muette ou de Bagatelle, on s'est enfin arrêté à ceci : on ne construira pas de nouveau palais, on n'aménagera aucun des palais anciens !

Il était temps de prendre une décision. Elle est prise.

Ce n'est pas plus difficile que cela. On mettra nos invités où on pourra. Tel est le dernier mot de l'administration, après des années de réflexion. N'est-ce pas charmant ?

Bulletins de santé.

Mme la marquise de Mac-Mahon rentre à Paris samedi, ou au plus tard dès les premiers jours de la semaine prochaine.

L'amélioration qui s'était manifestée dernièrement dans son état de santé ne s'est pas maintenue, et si rapidement qu'elle s'est évanouie, on ne peut plus espérer qu'elle se maintienne. Elle ne peut plus que mourir, et elle mourra. La marquise, qui pendant plusieurs mois n'avait pu quitter la chambre, marche aujourd'hui très bien, et les médecins lui ont permis de reprendre, avec quelques précautions seulement, ses promenades et son train de vie ordinaire.

Carpe Diem. Roux, dont il est inutile de rappeler les admirables découvertes, connues du monde entier, vient d'être élu membre de l'Académie des sciences, dans la section d'économie rurale, en remplacement de M. Aimé Girard, décédé.

L'éminent bactériologiste avait pour concurrents MM. Risler, directeur de l'Institut agronomique ; Maquenne, professeur de physique au Muséum, et Schlessing, ingénieur des manufactures de tabac.

Le vice-amiral Parryson est admis au cadre de réserve, par application de la loi sur la limite d'âge. Car cet amiral aura soixante-cinq ans le 8 février. Il en paraît dix de moins d'ailleurs.

Courbet l'avait choisi pour commander le *Bayard*, il y a quinze ans, lors de notre conflit avec la Chine. Dans ce poste, l'amiral Parryson, alors capitaine de vaisseau, rendit d'excellents services qui achevèrent de le mettre en lumière. Il provenait, comme son illustre chef, de l'Ecole polytechnique et a ainsi contribué à détruire la légende qui veut que les polytechniciens soient de médiocres marins.

Il était inspecteur général de la marine, après avoir été préfet maritime à Brest, et commandant en chef de l'escadre du Nord. En quittant le service actif pour passer dans le cadre de réserve, il emporte les regrets de tous, de ses égaux et de ses inférieurs.

INSTANTANÉ

M. J. ERNEST-CHARLES

M. Ernest-Charles est un jeune, un vrai jeune, puisqu'il n'a pas vingt-quatre ans.

Et déjà son nom s'impose par deux livres tout à fait personnels d'idées et de forme. Ce fut *Théories sociales et Politiques*, dont on parla beaucoup. Et voici *Pratiques politiques*, dont le succès s'annonce très brillant.

Vraiment l'observation en ces livres est très sûre et très pénétrante. On s'étonne qu'un écrivain si jeune ait pu connaître le monde politique si complètement et si vite. Les portraits de M. Ernest-Charles sont sans indulgence, oh ! oui ! mais d'une implacable vérité, et si drôles par leur perpétuelle ironie ! Et le style est d'une extrême vigueur, ample et net et nerveux. Beaucoup, beaucoup de talent.

Je crois bien qu'au fond ce railleur imperturbable est un convaincu. Il exprime avec courage et une réelle originalité d'esprit les aspirations politiques de la jeunesse : cela seul ferait le succès de *Pratiques politiques*.

Vous verrez, d'ailleurs, que cet intrépide adversaire des policiers deviendra bientôt député ; on est toujours puni par où l'on a péché. Mais que M. Ernest-Charles reste surtout ce qu'il est déjà : un écrivain des plus remarquables.

M. Ernest-Charles est un jeune homme élégant et fin, mince, mince, à la physionomie fort caractéristique. Tout le monde applaudira au succès qui lui vient éblouir. C'est même qu'il malmène si spirituellement ne sauraient lui en vouloir, car il les désarme en les amusant.

Nouvelles à la Main

A l'école primaire, pendant la leçon d'histoire.

— En quoi, demande le maître, consiste une arme blanche ?

— L'élève cherche et ne trouve pas.

— Voyons, une arme blanche... vous n'avez jamais vu cela ?

— Si, m'sieur... Le bâton des sergents !

Réflexion d'un habitué du Palais :

— Chose bizarre ! Plus on dépose de conclusions dans une affaire, moins on arrive à conclure !

Le Masque de Fer.

Où nous en sommes

AU CAFÉ

UN CONSOMMATEUR. — Ah ! vous venez de la Chambre ?... Donnez-moi vite des nouvelles...

SECOND CONSOMMATEUR. — Voici. Le projet de gouvernement va être étudié par une Commission parlementaire dont le rapporteur est M. Renault-Morlière.

PREMIER CONSOMMATEUR. — Le capitaine Renaud-Morlière ?... Tiens ! il est donc député ?

SECOND CONSOMMATEUR. — Oui, il est député, mais il n'est pas capitaine.

PREMIER CONSOMMATEUR. — Pardon ! Il est capitaine de gendarmerie...

SECOND CONSOMMATEUR. — J'ignorais ce détail.

PREMIER CONSOMMATEUR. — N'importe, ne perdons pas de temps. Vous disiez que le capitaine Lebrun-Renaud-Morlière a été nommé rapporteur... ?

SECOND CONSOMMATEUR. — Vous confondez. Ce n'est pas Lebrun-Renaud-Morlière, c'est Renault-Morlière tout court.

PREMIER CONSOMMATEUR. — N'épiloguons pas, je vous en prie. Je comprends à merveille. Le capitaine Lebrun-Renaud est nommé rapporteur. Il va faire un rapport sur la question des aveux, n'est-ce pas simple. Et alors... ?

SECOND CONSOMMATEUR. — Alors ?... Le tout est de savoir maintenant dans quel sens conclura M. Lebrun-Morlière.

PREMIER CONSOMMATEUR. — Il conclura qu'il a reçu des aveux, naturellement.

SECOND CONSOMMATEUR, s'impétuant un peu. — Mais, sapristi ! les aveux de qui, à la fin ?

PREMIER CONSOMMATEUR. — De Dreyfus.

SECOND CONSOMMATEUR. — Il ne s'agit pas des aveux, pour le moment. Vous me feriez perdre la tête, que diable ! Il s'agit du projet de M. Dupuy, dont le capitaine Morlière est rapporteur... Alors, bon ! voilà que je me trompe aussi...

PREMIER CONSOMMATEUR. — Mais non, mais non, j'y suis. Lebrun-Renaud a dit au capitaine Morlière que Dreyfus lui avait fait des aveux, et le gouvernement, comme c'était son devoir, a demandé un rapport.

SECOND CONSOMMATEUR, ahuri. — Et Lebrun-Morlière...

PREMIER CONSOMMATEUR. — Et Lebrun-Morlière confirme le rapport du capitaine Renaud, cela va de soi. J'ai parfaitement compris. Ne prenez-vous pour un imbécile ?

Alfred Capus.

Mort de la princesse de Bulgarie

La princesse Marie-Louise de Bourbon-Anjou, femme du prince Ferdinand de Bulgarie, qui avait mis au monde, avant-hier, à Sofia, son quatrième enfant, une fille, a succombé, hier, à une fièvre purpurale compliquée d'une attaque d'influenza dégénérée en pneumonie infectieuse.

Depuis avant-hier, elle était en agonie. Hier, ayant repris connaissance, elle a reçu les derniers sacrements, après avoir fait administrer à sa fille le baptême catholique en lui donnant le prénom de Clémentine.

Sa mort est un grand deuil pour la Bulgarie, où la jeune princesse était adorée pour ses vertus et son inépuisable charité. La consternation est très grande à Sofia. Toutes les maisons sont tendues de noir ; les magasins sont fermés. Autour du palais, une foule énorme est accourue pour apporter au prince Ferdinand, qui ne quitte pas la chambre mortuaire, l'expression de ses profonds regrets.

La princesse Marie-Louise, née à Rome le 17 janvier 1870, était la fille aînée de S. A. R. le duc Robert de Parme et de sa première femme, la princesse Marie-Pièdes-Grâces, fille du roi Ferdinand II de Naples et de l'archiduchesse Marie-Thérèse d'Autriche.

Le 20 avril 1893 elle épousa à Villa Pianosa, à Viareggio, le prince Ferdinand de Bulgarie, dernier fils de feu le prince Auguste de Saxe-Cobourg et Gotha et de la princesse Clémentine d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe et de la reine Amélie.

La princesse Marie-Louise séduisait tous ceux qui l'approchaient par ses rares qualités, son intelligence, son esprit et surtout la sûreté de son jugement. Le prince Ferdinand avait en elle la plus grande confiance et la consultait toujours dans les questions politiques de son gouvernement.

Une seule fois il dut s'écarter d'elle, lorsque la raison d'Etat lui imposa la conversion de son fils aîné, le prince Boris, à la religion orthodoxe. La princesse quitta à ce moment la Cour ; mais, peu à peu, résignée aux nécessités politiques qui amenèrent la réconciliation de la Cour impériale de Russie avec la maison bulgare, elle revint à Sofia, plus que jamais attachée à ses devoirs d'épouse de mère.

Le prince Ferdinand, qui l'aimait tendrement, est plongé dans une immense douleur. La princesse Marie-Louise laisse quatre enfants, les princes Boris et Cyrille et les princesses Eudoxie et Clémentine.

Dès la première nouvelle de sa mort, M. Iwan S. Guéchoff, ministre de Bulgarie en France, a fait déposer un registre au siège de la légation, 94, avenue Kléber.

Parmi les premiers inscrits : M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et M. Ch. Crozier, chef du protocole.

M. Guéchoff ayant communiqué la nouvelle de la mort de la princesse à l'Élysée, le Président de la République a envoyé au ministre un de ses officiers d'ordonnance, pour lui exprimer ses plus douloureuses condoléances.

Ferrari.

UNE CONFÉRENCE AU MUSÉUM

Assemblée nombreuse et élégante, hier après midi, rue Buffon. Le dernier mardi de chaque mois est le jour où se tient la « Réunion des naturalistes du Muséum », et celle-ci empruntait un exceptionnel intérêt à la présence du voyageur princier dont l'Académie des sciences avait, il y a quelques jours déjà, reçu la visite. — S. A. S. le prince de Monaco.

L'éminent directeur du Muséum, M. Milne Edwards, présidait la séance, entouré de ses principaux collaborateurs. Dans la salle, des savants, des amis du Prince, des étudiants... Ce n'était pas une conférence, à proprement parler, que le hardi voyageur venait faire devant cet auditoire, et le prince de Monaco nous apportait mieux que cela encore : le récit d'une familière causerie, d'un récit illustré de sa dernière croisière au Spitz-berg.

J'ai eu, il y a cinq mois, l'occasion de signaler ce voyage : c'était l'époque où la *Revue générale des sciences* organisait elle-même une excursion en long des côtes de Norvège et au cap Nord. La *Lustitia* nous avait amenés en rade de Tromsø, au moment où la *Princesse-Alice* y jetait l'ancre. Le fjord était presque désert ; sur l'eau plate, devant le noir décor des maisons de bois et des hangars à poisson, se silhouettaient la coque blanche du yacht princier.

Et tout de suite, d'intéressantes nouvelles nous furent apportées.

Nous apprimes que, par là-dessus, de Kiel, le yacht impérial *Hohenzollern* et la *Princesse-Alice* s'étaient rejoints aux environs d'Oslo, et que d'Oslo à Tromsø, le souverain avait suivi avec la plus vive curiosité les travaux du Prince et de ses compagnons. Sondages, dragages, analyse des fonds, Guillaume II s'intéressait à tout et voulait que tout lui fût expliqué ; il passait à bord de la *Princesse-Alice* des journées entières, et ne retournait à son yacht que pour y coucher.

Le prince de Monaco n'a fait, dans sa causerie d'hier, qu'une allusion discrète à cette rencontre : il s'est borné à dire que la visite de l'empereur allemand à son bord devait être considérée comme « une bonne fortune pour la science ». Et en effet l'Empereur, pour qui l'océanographie était restée jusqu'à la lettre close, avait chargé l'un des collaborateurs principaux du Prince, le professeur allemand Brandt (ces détails nous furent donnés par un officier de l'équipage), de lui re-

Paquebots-poste français

MOUVEMENTS

PARANAGUA (C. R.), parti pour Le Havre, Saint-Vincent, 29 janvier.

SANTA-PÉ (C. R.), parti pour Le Havre, venant de La Plata.

VILLE-DE-PERNAMBUCO (C. R.), parti pour Le Havre, venant de la Côte occidentale d'Afrique.

VILLE-DE-SAN-NICOLAS (C. R.), parti pour le Brésil.

IRAOUADY (M. M.), parti à 1 h. matin pour Madagascar, La Réunion et Maurice.

ERNEST-SIMONS (M. M.), arrivé à 10 h. matin, venant de l'Indo-Chine.

VILLE-DE-MARSEILLE (C. G. T.), passé en vue à 2 h. 50 soir, venant d'Haïti et escales et allant au Havre.

Offres et Demandes

INSTITUT étab. des empr. 1.000 fr. E. B. 5, Figaro.

COMMANDEMENT 50.000 fr. demandé par créancier Cab. dentaire à Paris. E. B. 5, Boudou, 42, rue du Colisée.

CAPITAUX

COMMANDEMENT 50.000 fr. demandé par créancier Cab. dentaire à Paris. E. B. 5, Boudou, 42, rue du Colisée.

RESEIGNEMENTS UTILES

CONCOURS 33 a. r. honn. lic. en droit, reconnaît ou légitime l'enfant. Lul. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

FAMILLE ayant grand nombre adopter enfant. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

OCCASIONS

Tous les MERCREDI, les annonces publiées sous cette rubrique sont au tarif réduit de 3 francs la ligne.

AVIS

VENTES, ACHATS, ECHANGES

BELLE COLLECTION DE TIMBRES À VENDRE. Pressé, s'adresser chez M. ELISABETH, 67, rue de Chabrol, à Paris, de 14 à midi et de 4 à 6 h.

BELLE OCCASION — LIT DE NAPOLEON III. RENNES, Voyage 1888 — Certificat d'origine. S'adresser à 40, rue de Saint-Péters.

CAUSE DÉPART Tout un MOBILIER, baillonné et 2 PELISSIERS renard, — 11, rue d'Alger, 14.

CAUSE DÉPART — Très bon BAUTOU LOUIS XVI. DANNEUR, 51, rue des Dames.

ON CHERCHE D'OCCASION, MACHINE COUDRE SINGER. — Indiquer prix, J. X. J., bureau 9.

BIBLIOTHEQUE 300 volumes à vendre. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

A VENDRE TRÈS BEAU SALON LOUIS XVI (KRIEGER), 4.000 fr. 129, boulevard Montparnasse.

ENSEIGNEMENT

Dans le numéro du MERCREDI, les annonces de cette rubrique : Institutions, Cours et Leçons, sont au tarif réduit de 3 francs la ligne.

AVIS

INSTITUTIONS

CHATEAU D'AUTREUIL — PENSIONNAT DE JEUNES FILLES dirigé par M^{lle} BOURG, 16, rue d'Anteuil, PARIS. — Demander le prospectus.

INSTITUTION ROGER-MOMMEHEIM Paris, 2, rue Lhomond (Pantheon), Paris. BACCALAUREAT CLASSIQUE. BACCALAUREAT MODERNE. Envoi des programmes de 940 élèves reçus aux divers examens.

DE NOVEMBRE A AVRIL, cours spéciaux pour la session de PAQUES.

ECOLE DE COMMERCE, Stuttgart. Demander prospectus au directeur C. W. Yang.

Cours et Leçons

LEÇONS d'anglais. Prof. dipl., bien recommandée. Méthode rapide. Miss Yeomans, 17, av. Niel.

ETHIOGRAPHIE en un mois; participes en 17 ans. On succès assurés. Les conversations françaises par auteur, Méthode CARRY, 84, rue de Passy.

INSTITUTION française, angl., allem. et piano. H. R. 1, 2, rue de la Paix, 6. des. situation. Accepté posit. dame de compagnie ou de confiance. M. B. 78, rue de Passy.

Jeune fille, brevet supérieur, dem. p. d'institutrice dans famille ou pensionnat. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

PROFESSEUR DE PIANO ET CHANT Paris, 2, rue Lhomond (Pantheon), Paris. BACCALAUREAT CLASSIQUE. BACCALAUREAT MODERNE. Envoi des programmes de 940 élèves reçus aux divers examens.

COURS de langues, gymnastique, escrime, tir, etc. dans une maison particulière. Bons succès. Voir le programme. Grand gymnase, Nicolas, 88, rue de Rome. Progrès très rapides.

ECOLE PRATIQUE DE COMMERCE — FIGIER, 52, rue de Rivoli. Sténographie, Dactylographie. Langues étrangères (32 heures de conversation par semaine). Les Français enseignés aux étrangers, traductions. Comptabilité. Cours par correspondance. 1.494 emplois offerts en 1897. Préparation aux examens de la Banque de France.

Ménage honorable se chargerait de l'éducation d'une petite fille. Bourgeois, 14, avenue Kléber.

On dem. précepteur pour 2 j. gens 8 et 9 ans. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

On demande institutrice, B. G. 133, B. Sébastopol.

Institutrice ou gouvernante angl. p. l. dans une famille sach. allem. et angl. N. 152, la Pompe.

On cherche professeur citare. X. J., bureau 45.

ON DEMANDE INSTITUTEUR ANGLAIS catholique, environ 30 ans, sachant très bien piano, dessin et peinture. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Précepteur lic. èt. let. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Institutrice, parlant et écrivant français, anglais, allemand, 14 ans même maison, ayant ses enfants, 11 ans, rue de la Paix, 6.

Compagnie jeunes filles ou comme dame de compagnie, lecture ou secrétaire. L. K. 21, rue de Vienne.

Aux parents, Prée de l'Univ. des b. ne f. angl. dem. à la compagnie française, av. 14, rue de la Paix, 6.

Dame conn. broderie-tapisserie, dem. travail à terminer chez elle ou à domicile. A. M. 8, rue du Rocher.

Veux enfant, 44 ans, dem. place dame de C. à diriger intérieur. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Occasion breveté, ajusteur, électricien, parlant 4 langues, dem. emploi industrie, chantier. B. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Personne, 45 ans, robuste, dés. place garçon bureau ou magasin. Excellentes références. L. 169, boulevard Victor-Hugo, à Saint-Ouen.

V. 30 ans, inst. sach. diriger int. cuisine et cout. dem. p. l. Excell. réf. M. 122, rue Réaumur.

M. 32 ans, bachelier, bonne famille, dem. chez secrétaire ou emploi simil. René, 3, rue Houdon.

Anglais énergique représentant maison française quelconque, centre Anglet. Thompson, 63, Bull Street, Birmingham.

Couturière, dem. journées robes, lingerie, réparat. travail tout genre. M. 10, bd des Balignolles.

Dlle anglaise, des. accom. p. l. 16 h. 6 h. Réf. 3 ans à Paris. H. B. 3, rue Guersant.

Adjudant d'artillerie retraité, médaillé militaire, 37 ans, santé robuste, honn. parfait, demande en France place de gérant d'immeubles ou régisseur. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45 ans, 42, disposant de tout son temps, dem. emploi, recette, surveillance, réf. L. 10, rue de la Paix.

Bne ouvrière, dem. journ. bourg. A. P. 20, rue Houdon.

Jeune distinguée, parlant français, anglais, allemand, espagnol, dés. emploi secrétaire chez personnage du monde. C. B. 25, rue de la Paix.

Dame, libre, 45 a., des. tenir intérieur ch. M. seul, b. références. J. G. 76, rue de la Pompe.

Concierge, 44 ans, dem. place garçon de bureau, magasin, ou coiffe. François, 7, rue Gauthier.

Ancienne maison de publicité, affichage et distribution demande courtier très sérieux connaissant bien la place. Fixe et intérêt. — E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Dame sérieuse, 35 ans, dem. place dame de C. et exc. réf. E. R. 1, 2, rue d'Orléans.

Propriétaire, bien au courant de gestion d'immeubles dem. gérance propriétés, réf. M. V. 3, rue de Vienne.

M. 45</

